

Jeudi 16 juillet 2020 – Dernière séance plénière avant la pause estivale

Discours de Patrick Dewael, président de la Chambre

Avant de procéder au dernier vote inscrit à l'ordre du jour, je voudrais remercier brièvement quelques personnes qui ont un lien avec nos travaux de ces derniers mois et semaines.

Il ne nous a pas été facile de travailler et cela, pour deux raisons. La première est que nous n'avons pas de gouvernement disposant d'une majorité parlementaire. La seconde est que nous avons été confrontés à une crise sans précédent. Sur ce dernier point, je suis heureux que le Parlement ait pu rapidement adapter ses méthodes de travail, ce qui nous a permis de garder intacte l'efficacité du Parlement en ces temps difficiles. De nouvelles méthodes ont été introduites mais peut-être auraient-elles pu l'être plus tôt. Nous votons désormais par voie électronique, ce qui n'est pas le système le plus confortable, mais les votes sont quand même possibles. Grâce aux visioconférences, nous avons pu nous réunir en commission comme en séance plénière. Le Parlement était présent et j'en suis vraiment fier.

Nous n'avons évidemment pas de majorité parlementaire. Je n'y associe pas de conséquences, puisque je veux poursuivre mon rôle de président de la Chambre, mais cela ne facilite pas le travail. Chaque semaine, on observait des majorités de rechange au moment de différents votes. Ces majorités de rechange vont évidemment dans l'une ou l'autre direction. Si le modèle de ces majorités était resté le même chaque semaine, nous aurions évidemment eu un gouvernement depuis longtemps. Or, nous constatons que tel n'est pas le cas. Cette situation a aussi des conséquences budgétaires qui inquiètent certains membres de notre Assemblée.

Un autre constat est que nous gagnons, dans notre système de checks and balances, à ce qu'il y ait le plus vite possible une majorité stable. Il ne revient pas au Parlement de gouverner et vice versa. Il appartient au Parlement de contrôler le gouvernement et cela, nous en sommes bien entendu capables maintenant, mais il manque au Parlement un cadre pour la confection d'un budget de manière à pouvoir mener une véritable politique axée sur le futur. C'est pourtant ce dont notre pays aura besoin au cours des semaines et mois à venir, à la lumière du contexte international, de la crise sanitaire et de la nécessaire politique de relance. C'est ce que j'appelle de mes vœux.

Je manquerais à mon devoir si je ne remerciais pas maintenant un certain nombre de personnes qui ont contribué à notre confort parlementaire à tous. Il y a, d'une part, les innovations technologiques mais il y a d'autre part aussi le soutien quotidien de nos activités. Pour cela, je voudrais dire clairement "merci" au greffier, à ses adjoints et au directeur général de la Questure, mais aussi – sans distinction – à l'ensemble des collaborateurs présents dans l'hémicycle et qui jour après jour, donnent le meilleur d'eux-mêmes pour nous assister. Cela vaut aussi pour les interprètes, ici présents à l'arrière. Dès octobre, ils seront visibles dans des cabines adaptées pour un meilleur confort. Je profite de l'occasion pour le mentionner, car nous les dérangeons.

Je remercie aussi le Commandant militaire et le personnel qui assure notre sécurité. Je n'oublie pas la presse et ceux qui font le nécessaire pour nous suivre.

Je vous souhaite à tous d'excellentes vacances.